

Programmes des deux demi-journées d'échanges scientifiques organisées à l'automne 2025 par le Réseau Thématique CNRS « Recherches autour des questions d'éducation »

Demi-journée consacrée aux actualités du Réseau et aux recherches sur l'enseignement supérieur

Date : **le vendredi 28 novembre 2025 après-midi (14h – 17h45)**

Lien de visio-conférence :

<https://u-picardie-fr.zoom.us/j/99146937849?pwd=HBvbSMEZpj3LC9zMP0iWUxQQ5ebxLK.1>

ID de réunion: 991 4693 7849

Code secret: 311157

Programme

14h – 14h50 : Ouverture de la session et **présentation des activités en cours du Réseau Thématique**, par Nicolas Vibert et Grégoire Borst

14h50 – 15h : Introduction des échanges scientifiques et présentation du Réseau d'études sur l'enseignement supérieur (RESUP), par Christine Musselin et Nicolas Vibert

15h – 15h45 : **Annabelle Allouch** (Maîtresse de Conférences HDR en sociologie, Université de Picardie Jules Verne)

Synthèse des recherches menées sur l'enseignement supérieur au sein du RT CNRS Education

15h45 – 16h : Pause

16h00 – 16h45 : **Christine Musselin** (Directrice de recherche émérite au CNRS, Centre de Sociologie des Organisations, Sciences Po)

Les organisations "faiblement liées" sont-elles résilientes face aux crises ? Cinq établissements d'enseignement supérieur français face au Covid.

La plupart des auteurs concluent que l'existence de couplages faibles (loose coupling) joue un rôle positif en temps de crise organisationnelle, mais rares sont ceux qui examinent empiriquement ce qui se passe lorsque des organisations faiblement liées (loosely coupled) – c'est-à-dire des organisations au sein desquelles les activités faiblement liées sont très fréquentes – sont confrontées à une crise. La pandémie du Covid-19 offre l'opportunité de répondre à cette question

puisqu'elle a touché les organisations faiblement liées que sont les universités. Nous avons étudié cinq établissements d'enseignement supérieur français de janvier 2020 à février 2021, alors que tous étaient soumis aux mêmes réglementations et mesures sanitaires nationales. Nous avons observé qu'ils sont globalement parvenus à maintenir la continuité de leurs activités. Cependant, en comparant au sein de chaque établissement des activités faiblement couplées (l'enseignement par exemple) et d'autres fortement couplées (les processus administratifs par exemple), nous avons également constaté que les unes et les autres ont différemment traversé la crise et que des variations sont observables selon les défis organisationnels posés par la crise sanitaire. Or ceux-ci ont varié au cours de la période étudiée : du passage au télétravail lors du premier confinement de l'été 2020 à l'adaptation aux changements constants des directives sanitaires nationales après la rentrée universitaire de 2020. Nous expliquons comment l'évolution des défis organisationnels a impacté différemment les activités couplées et faiblement couplées et nous identifions les conditions qui font que le couplage faible devient une solution, ou non, en temps de crise organisationnelle dans ce type d'organisation.

(Recherche réalisée avec Stéphanie Mignot-Gérard (IRG-UPEC) et Aline Waltzing (Adoc-Metis et CSO)

16h45 – 17h30 : **Cédric Hugrée** (Chargé de recherche au CNRS en sociologie, Directeur du Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris) et **Tristan Poullaouec** (Maître de Conférences en sociologie, Centre Nantais de Sociologie)

L'université qui vient. Un nouveau régime de sélection scolaire.

La crise sanitaire et sa gestion au sein des universités françaises ont révélé et renforcé un nouveau régime de sélection scolaire. Jamais la France et son système scolaire n'ont autant diplômé, et pourtant jamais les savoirs n'ont été aussi inégalement transmis. D'un côté, les études universitaires se sont banalisées parmi les enfants issus des classes populaires, en premier lieu les jeunes femmes. De l'autre, les dispositifs adoptés pour lutter contre l'échec en licence ont échoué, au point de laisser de nombreux étudiants seuls face à leurs difficultés scolaires. Comment conduire 50 % d'une classe d'âge au niveau de la licence quand le budget par étudiant chute depuis 15 ans à l'université ? Le néolibéralisme scolaire n'envisage que la sélection, la hausse des frais d'inscription, la concurrence entre établissements et la professionnalisation des formations. Face à la détérioration des conditions d'enseignement, la suppression de Parcoursup ne suffit pas. Cet ouvrage replace la transmission des savoirs universitaires au cœur du débat ; il montre l'urgence et la nécessité de lutter contre la différenciation des filières scolaires, à commencer par l'instauration d'un baccalauréat de culture commune, à la fois littéraire, scientifique et technologique. En complément de notre ouvrage de 2022, nous mobiliserons aussi des données récentes sur les pratiques studieuses, à paraître dans un ouvrage collectif de l'Observatoire de la Vie Etudiante.

17h30 : Clôture de la session

Demi-journée consacrée aux recherches sur l'éducation au développement durable

Date : le vendredi 19 décembre 2025 matin (9h30 – 12h30)

Lien de visio-conférence :

<https://u-picardie-fr.zoom.us/j/93401790204?pwd=alJah68a06LykMDWQuJ841f7HFJSTA.1>

ID de réunion: 934 0179 0204

Code secret: 280053

Programme

9h30 – 9h40 : Ouverture de la session et introduction des échanges scientifiques, par Annabelle Allouch et Nicolas Vibert

9h40 – 9h50 : **Eric Guilyardi** (Directeur de recherche au CNRS et membre du Laboratoire d'Océanographie et du Climat LOCEAN, Président de l'Office pour l'Éducation au Climat)

Présentation du groupe de travail 10 du Conseil Scientifique de l'Education Nationale « Climat, biodiversité et développement durable », et de l'Office pour l'Education au Climat.

9h50 – 10h30 : **Annabelle Allouch** (Maîtresse de Conférences HDR en sociologie, Université de Picardie Jules Verne) et **Nicolas Vibert** (Directeur de recherche au CNRS, Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, Poitiers)

Synthèse des recherches menées sur l'éducation au développement durable au sein du RT CNRS Education

10h30 – 10h45 : Pause

10h45 – 11h30 : **Alain Pache** (Professeur à la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse)

Eduquer à la durabilité dans le supérieur : enjeux pour les Hautes écoles et pour la formation des enseignant·es

Les prescriptions relatives à l'éducation au développement durable ont été édictées en deux phases. Une première phase, liée à la décennie UNESCO 2004-2014, s'est orientée principalement vers des éco-gestes. Une seconde phase, basée sur la feuille de route 2015-2030 prend en compte la justice sociale, l'incertitude, les émotions et l'accompagnement au changement, dans un double mouvement d'internationalisation et de transposition aux échelles nationale et locale (Barthes & Lange, 2024).

Depuis 2019, la Haute École Pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud) a développé des curriculums de formation centrés sur une éducation à la durabilité forte (Curnier, 2017). Par ailleurs, elle développe des recherches portant sur le développement de compétences spécifiques pour les enseignant·es, sur la mise en œuvre progressive d'une approche globale institutionnelle (Holst, Grund & Brock, 2024) et sur le développement d'un réseau de coopération entre Hautes Écoles (Swissuniversities, 2025).

Barthe, A. & Lange, J.-M. (2024). « L'éducation au développement durable : entre internationalisation et effets locaux. Introduction ». Revue internationale d'éducation de Sèvres, 95, 51-59.

Curnier, D. (2017). Quel rôle pour l'école dans la transition écologique ? Esquisse d'une sociologie politique, environnementale et prospective du curriculum prescrit ? Thèse de doctorat. Université de Lausanne.

Holst, J., Grund, J. & Brock, A. (2024). Whole Institution Approach: measurable and highly effective in empowering learners and educators for sustainability. Sustainability Science, 19, 1359-1376.

Swissuniversities (2025). Renforcement de la culture de la durabilité dans les hautes écoles suisses (PgB 2025-2028). <https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/durabilite/culture-de-la-durabilite-2025-2028>

11h30 – 12h15 : **Aurélien Graton** (Maître de Conférences en psychologie sociale à l'Université Paris-Cité)

Éduquer à l'ère de l'éco-anxiété : comprendre et accompagner les éco-émotions

L'éducation au développement durable se confronte aujourd'hui à la montée des éco-émotions, en particulier de l'éco-anxiété, chez les jeunes générations. Face à la multiplication des alertes scientifiques sur le réchauffement climatique (Masson-Delmotte et al., 2021) et à l'exposition croissante aux événements extrêmes, de nombreux élèves et étudiants expriment des émotions intenses, souvent négatives – inquiétude, colère, tristesse ou sentiment d'impuissance (Clayton, 2021 ; Stanley et al., 2021). Si ces affects traduisent une conscience environnementale ils soulèvent également des questions pédagogiques et psychosociales majeures : dans quelle mesure ces émotions sont-elles adaptatives, susceptibles de nourrir l'engagement et les comportements pro-environnementaux, ou au contraire délétères, risquant de freiner l'action et de fragiliser la santé mentale ? Cette communication proposera une réflexion sur l'articulation entre éducation, recherche sur les éco-émotions et enjeux écologiques, en s'appuyant sur des études récentes portant sur le contenu et les effets de ces éco-affects. La nécessité d'intégrer ces dimensions affectives dans les dispositifs pédagogiques et les politiques éducatives sera discutée.

12h15 : Clôture de la session